

Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes



Chers lecteurs,

Le Plan Banane Durable Caraïbes, programme de collaboration sur le thème environnemental entre les producteurs de banane de Guadeloupe et Martinique, des Windward Islands et une coopérative de producteurs de République Dominicaine vous informe pour la seconde fois sur ses avancées dans cette lettre bimestrielle.

L'arrivée très récente de la cercosporiose noire à Saint Vincent et Sainte Lucie jusqu'alors épargnés comme le sont encore (mais pour combien de temps ?) la Guadeloupe, la Dominique et la Martinique a donné une nouvelle dimension à ce projet.

L'enjeu est maintenant de survivre pour les productions de Saint Vincent et Sainte Lucie qui doivent s'organiser pour maîtriser la maladie dans un contexte économique déjà très difficile : manque de compétitivité vis-à-vis notamment des autres producteurs ACP, forte sécheresse de début d'année, baisse de la production, marché anglais de moins en moins rémunérateur, etc.

L'excellente relation qui s'est établie depuis 2008 entre les différents acteurs concernés par le projet a permis notamment de démarrer une politique régionale concernant la lutte contre la cercosporiose noire. C'est un réel progrès qu'il faut souligner même si beaucoup reste encore à faire dans ce domaine.

En parallèle, les actions de recherche visant à réduire l'impact environnemental de la production bananière chez l'ensemble des partenaires se mettent en place avec le Cirad. Il s'agit plus concrètement d'expérimentations de nouvelles variétés de bananiers résistants à la cercosporiose et de plantes dites de couverture permettant d'éviter l'utilisation de désherbants.

Par ailleurs, des formations et des voyages d'étude sont également réalisés afin de diffuser au plus grand nombre les meilleures pratiques identifiées chez les uns et les autres.

Enfin, vous découvrirez dans cette seconde lettre que des analyses de sol et de bananiers ont été effectuées afin d'optimiser la fertilisation et d'améliorer la nutrition du bananier. C'est un enjeu environnemental important au même titre que la réduction des pesticides.

En bref, le Plan Banane Durable Caraïbes bat son plein et vous souhaite une bonne lecture !



Sébastien Zanoletti

Directeur Innovation et Développement Durable

UGPBAN, Union des groupements de producteurs de Bananes de Guadeloupe et Martinique



Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes

Appui à la lutte contre la Cercosporiose noire à Saint Vincent et à Sainte Lucie

Il y a quelques mois, la Cercosporiose noire, champignon responsable de dégâts importants sur les feuilles de bananiers, a été déclarée à Saint Vincent et à Sainte Lucie (respectivement décembre 2009 et janvier 2010). Pour la production de bananes de ces îles, il s'agit maintenant de survivre à cette terrible maladie.

En ce qui concerne la Guadeloupe, la Dominique et la Martinique, encore indemnes, l'enjeu est de retarder au maximum son arrivée dans leurs territoires.

Dans ce cadre, le projet Banane Durable Caraïbes permet notamment une coordination des actions entreprises par les îles françaises et les Windward Islands.

Voici plusieurs actions qui ont été menées dans le cadre du Plan Banane Durable Caraïbes :

- Ron Peterson, phytopathologiste, chargé du programme d'éradication de la "Cercosporiose" noire en Australie en 2001, a été sollicité pour une mission aux Antilles françaises et à Sainte Lucie en Mars. Cela a été l'occasion de tirer parti de l'expérience australienne et d'entendre l'avis d'un expert sur les actions à mettre en œuvre. L'éradication en Australie a été basée sur un effeuillage sévère des bananiers, assorti d'un programme de traitements fongicides approprié ainsi que de la destruction des bananiers isolés (ravines, bords de route et "jardins créoles").
- Des missions de terrain fréquentes ont été effectuées à Sainte Lucie et à Saint Vincent pour évaluer l'avancement de la maladie.
- Des formations ont été dispensées par le Cirad à Sainte Lucie, Saint Vincent et la Dominique pour l'extraction d'ADN du champignon pathogène responsable de la cercosporiose afin de procéder à des analyses au Laboratoire Départemental d'Analyse (LDA) de Martinique permettant de distinguer la cercosporiose noire de la jaune à des stades précoces et ceci sans risque d'importer la maladie en Martinique.
- Un symposium régional a été organisé à Sainte Lucie pour partager les expériences (interventions de la Jamaïque) et travailler au contrôle de la cerco noire.

A Saint Vincent, le Ministère de l'Agriculture centralise la gestion de la maladie mais manque de moyens financiers pour une lutte efficace.

A Sainte Lucie, le plan d'action élaboré par le Ministère de l'agriculture des tarde à se mettre en place.

Le traitement des plantations contre la cercosporiose repose sur les deux groupements de producteurs sans organe commun de coordination, Les parcelles abandonnées n'ont pas été détruites et constituent toujours des foyers d'inoculum importants.

Sur le terrain, la sécheresse du début d'année a permis de limiter le développement du champignon, mais le retour des pluies commence déjà à montrer ses effets et des conséquences importantes sur la production sont à craindre pour le deuxième semestre.



Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes

Voyages d'études : des échanges techniques fructueux et prometteurs

Deux voyages d'échanges ont été organisés en Martinique en Avril et Juin pour 20 planteurs Windwards et 4 Dominicains. L'objectif était de découvrir un autre mode de production, en mettant en avant les meilleures pratiques culturelles et les nouvelles techniques plus respectueuses de l'environnement. Ils ont pu voir sur le terrain :

- Des plantes de couvertures sur jachère comme le néonotonia, cette légumineuse à racines pivotantes qui restructure le sol (cf photo).
- Des plantes de couverture sous bananeraie établie. Par exemple le kaya blan, une plante sélectionnée localement, n'entre pas en compétition avec le bananier mais limite la croissance d'autres mauvaises herbes. La conserver permet ainsi de limiter le recours aux herbicides.
- La plantation de vitroplants après jachère, autrement dit « plants sains sur sol sain », qui permet d'éviter l'utilisation de nématicide.
- La capture biologique des charançons avec des pièges à phéromones.

Les planteurs ont aussi été sensibilisés à la collecte mise en place en Martinique pour recycler les gaines bleues, ficelles etc, et pour traiter les bouillies fongicides.

Ces visites ont été riches en découvertes et instructives à tous égards, certains planteurs comptent 'essayer' chez eux ce qu'ils ont vu.

A suivre, le déplacement de planteurs de Guadeloupe & Martinique en République Dominicaine, pour visiter notamment des exploitations certifiées bio, sur les problématiques de contrôle des maladies et ravageurs, de gestion de la matière organique, etc.



Optimisation de la nutrition du bananier dans les îles Windwards

Des analyses de sol et feuilles ont été réalisées dans les îles Windward partenaires, afin de faire un état des lieux sur la nutrition des bananiers et pouvoir établir des recommandations sur la fertilisation. Un expert de Guadeloupe s'est rendu sur place en Mars pour prélever 5 échantillons à la Dominique, 22 à Sainte Lucie et 6 à Saint Vincent.

L'analyse des résultats montre qu'à Sainte Lucie et à la Dominique les sols sont très acides et manquent de calcium. Des recommandations ont été faites pour apporter chaux et matière organique, nécessaires à la restauration de la fertilité des sols. A Saint Vincent, les sols ont un meilleur potentiel mais d'autres problèmes doivent être résolus pour augmenter la production, en particulier les besoins en irrigation.



Sur le terrain

Davidson Lloyd, directeur du NFTO de la Dominique

NFTO (National Fair Trade Organization), est le principal groupement de producteurs de bananes dans chacune des îles Windward partenaires.

« Nous avons été extrêmement satisfaits du professionnalisme de M. David : sa mission a été très profitable, son savoir-faire et son approche pratique de la nutrition des plantes et de la gestion du sol a servi à nous apporter une meilleure compréhension de notre situation et de ce que nous devons améliorer. »



Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes

Transfert d'innovations culturelles

L'UGPBAN et le Cirad vont développer 2 axes de travail dans ce programme de coopération régionale :

- l'évaluation de nouvelles variétés résistantes à la cercosporiose (jaune et noire), avec l'envoi dans chaque île partenaire de 4 hybrides, numéros 916 – ci contre, 918, 920 et 924, à raison de 1000 plants par hybride.
- le développement de systèmes de culture innovants à basse consommation de pesticides, en particulier grâce à l'utilisation de plantes de couverture sous bananeraie.

Ce programme sera réalisé sur 2 ans, avec l'appui de différents agronomes et techniciens Cirad, sur les aspects nouvelles variétés et plantes de couverture. Des voyages d'échange ou de suivi des expérimentations auront lieu dans les Antilles françaises, dans les îles au vent anglophones et avec la coopérative partenaire Coopabando de République Dominicaine.

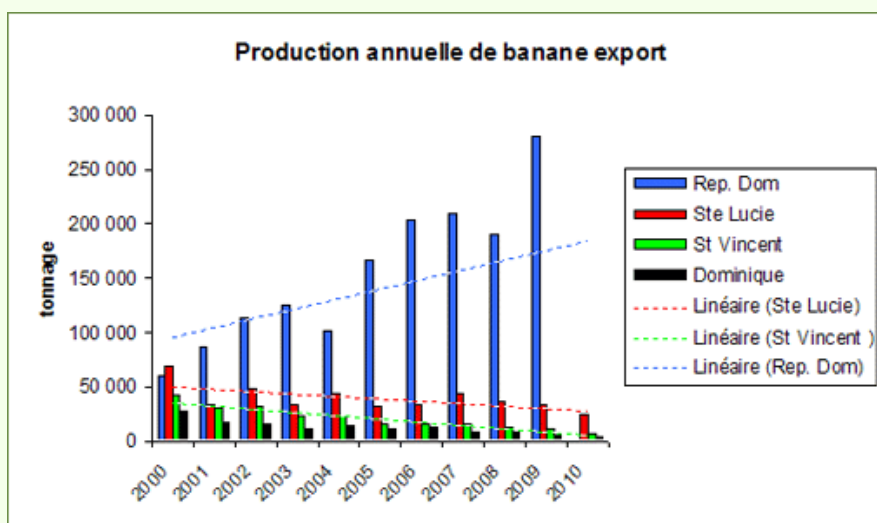


Chiffres clés

La production de banane des îles Windwards a connu son apogée au début des 1990 (total de 275 000 tonnes exportées).

Depuis les changements des accords commerciaux mondiaux initiés en 1993, les origines ACP historiquement privilégiés pour l'accès au marché européen le sont de moins en moins, et des pays « peu compétitifs » tels que Sainte Lucie, la Dominique ou Saint Vincent ont connu une baisse constante de leur surface de production, du nombre d'exploitations bananières et donc de tonnage. En 2009 la production des 3 îles totalise environ 50 000 tonnes.

Au contraire, la République Dominicaine profite d'un vaste territoire et de conditions de production favorables (faible pression parasitaire, faible coût de la main d'œuvre en provenance d'Haïti,...) ; la production de bananes conventionnelles et surtout biologiques a connu une très forte croissance dans la dernière décennie, passant de 60 000 tonnes exportées en 2000 à 280 000 tonnes en 2009.



Sources : Winward bananas, CEI-RD, estimations groupements pour 2010 (information non disponible pour la République Dominicaine).